

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 22 SEPTEMBRE 1899

ABONNEMENT: (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)

ANNONCES:
Terc insertion, par ligne.....\$ 10
Insertions subséquentes..... 05

PUNAISES !
PUNAISES !
PUNAISES !
Employez le meilleur
POISON A PUNAISES
DE GRIFFITH.

DEVISE DE GRIFFITH
Sûreté, Exactitude et Promptitude.—Essayez
LE DROGUISTE
GRIFFITH,
121 Rue Wellington,
SHERBROOKE

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.
CHAS. C. CABANA,
AVOCAT, BLOC McMANAMY,

CAMIRAND & GENEST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

L. O. BELANGER, C R
AVOCAT. Etude: Chambres nos 1 et 5, maison Twoose, no. 36 rue Wellington, Sherbrooke.

JULES RICHARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: 125 rue Wellington, Sherbrooke. A Windsor Mills tous les lundis.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Moroy, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

CAMPBELL & DESCHAMPS,
AVOCATS, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

CATE, WELLS & WHITE,
AVOCATS, Edifice McMan, Sherbrooke. Le samedi l'un des membres de la société sera au bureau de M. H. Jamin, N. P., édifice Dolloff, Magog. Les documents, notes et instructions peuvent être laissés au bureau de M. Jamin durant la semaine.

MEDECINS.
DR. DAVID WATERS
CHIRURGIEN-DENTISTE, 143 rue Wellington, bâtisse "Banque d'Hochelega," Sherbrooke, P. Q.

DR. L. C. BACHAND,
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Consultation: De 9 h à 11 h 30 A. M., tous les jours excepté le dimanche. Bureau, No. 23 rue Hochelega, Sherbrooke.

DOCTEUR J. DESJARDINS,
SPECIALISTE, EX CHEF DE CLINIQUE de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. 172 1/2 ST. DENIS, MONTREAL. Tel. Bell, 1277 Ext. (à la fin de l'Université Laval).

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation: tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M. Bureau, 151 rue St. Anne, QUÉBEC.

ARPENTEURS.
L. A. DUPRESNE,
INGENIEUR CIVIL ET AR-
PENTEUR Provincial et Fédéral, membre de l'Association des Ingénieurs Civils du Canada, solliciteur de brevets, etc. Edifice la Banque Hochelega, Sherbrooke. Téléphone Bell 112.

THOS. TREMBLAY,
ARPENTEUR PROVINCIAL et FÉDÉRAL, et Ingénieur des mines. Bu-
reau: Hôtel de Ville, Sherbrooke.

DIVERS.
JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St.
Malo d'Auxois, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULE
CORDONNIER, 120 rue Wellin-
ton, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

Cartes d'Affaires, Richmond
SIMÉON FRASER,
N. C. AIRE et agent d'affaires. Bureau: Pa-
lais de Justice, Richmond, P. Q.

HON. HENRY AYLMER,
AVOCAT. Secrétaire-trésorier du comté de
Richmond. Bureau: Palais de Justice,
Richmond, P. Q.

GREENSHIELDS & GREEN-
SHIELDS,
AVOCATS et PROCUREURS, 1724 rue No-
tre Dame, Montréal, Canada.
J. N. GREENSHIELDS, C. L.
R. A. E. GREENSHIELDS.

HOTEL ST. JACOB,
J. S. Snow, propriétaire, rue Malin, Rich-
mond. Cuisine de cuisine attachée à l'Hô-
tel. Bonnes salles d'attente pour commis
voyageurs.

JOHN EWING,
REGISTRATEUR du comté de Richmond,
agent général d'assurance et de fléano.
Bureau: Au Palais de Justice, Richmond Qué.

DR. JOHN HAYES,
MEDECIN et CHIRURGIEN, (gradué de
l'Université McGill). Bureau vis-à-vis l'é-
glise catholique, Richmond. Téléphone No.

L. A. BAYLEY.
OCCASION
— DE LA —
GRANDE EXPOSITION
— DU —
CANADA ORIENTAL

Grande Ouverture de Nouveautés

Spécialité de Nouveautés pour dames, dans
les derniers goûts, nouveaux Draps à Costu-
me uni et croisé, Plaidés noirs et blancs et de
coton, et de fantaisie, le tout venant des meil-
leurs fabricants français et anglais.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que
nous avons à notre département de
carrés.

LES CELEBRES CORSETS
YATISI

de la manufacture Crompton, sans rivalité de
prix 15 ans. Une visite est sollicitée. Echan-
tillons sur demande.

L. A. BAYLEY
105 Rue Wellington,
SHERBROOKE.

DANS LA PREPARATION
DE L'ORDONNANCE DU MEDECIN

Les deux qualités les plus nécessaires sont

L'Exactitude
Et la pureté.

Satisfaction toujours garantie chez

D. J. McMANAMY,
PHARMACIEN

169 Rue Wellington 169
SHERBROOKE.

Telephone Bell 200.

HORAIRE
TRAMWAY ELECTRIQUE
DE SHERBROOKE.

LIGNE DE CEINTURE.

Les chars circulent dans les deux directions
sur la ceinture et font le tour toutes les vingt
minutes de chaque côté, se rencontrant ainsi
que les chars des autres lignes à la jonction de
la Sherbrooke House, chaque vingt minutes
depuis 6.25 A. M. jusqu'à 10.15 P. M.

LIGNE DU PARC.

Les chars circulent entre la Sherbrooke
House et le Parc Victoria faisant le voyage en
20 minutes, et rencontrent les chars de Lennox-
ville et de la ceinture à la jonction.

LIGNE DE LENNOXVILLE.

Les chars circulent entre le bureau de la
compagnie à Sherbrooke et Lennoxville par-
tant à chaque terminus de vingt minutes en
vingt minutes à commencer de 6.40 A. M. jus-
qu'à 10.40 P. M. et rencontrent les chars de la
ceinture et du Parc à la jonction.

La correspondance de Lennoxville pour la
ligne de ceinture se fait aux bureaux du tram-
way ou à la jonction de Sherbrooke House.
Toute autre correspondance doit se faire à la
jonction seulement.

Le dimanche les chars ne commencent à cir-
culer régulièrement qu'après 9 heures.
RAYMOND H. SMITH,
Surintendant.

Cour à Bois de la Cité,

Bureau, 114 rue King,
TÉL. PHONE BELL 164

Tous les à la disposition des acheteurs, bois
nou et bois franc sec, crochets et copeaux
secs, lattes et brindilles. Livraisons promptes
E. K. PHECOURT,
Propriétaire.

T J. TUCK
A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET
LE MEILLEUR CHOIX DE

Livres en blanc,
Porte-Monnaie,
Memorandums,

Articles de Librairie
QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A
SHERBROOKE.

Venez à faire l'examen, quand bien même
vous n'en achèteriez pas.
M. F. ANNELL parle le français et vous
recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK.

La Banque Nationale

BUREAU CHEF, QUÉBEC
Capital payé \$1,200,000

DIRECTEURS:
R. AUDETTE, Ecr., Président,
A. B. DUPUIS, Ecr., Vice-président.

Sherbrooke: St-Hyacinthe, St-Roch,
St-François, Beauce, Chicoutimi,
St-Marc, Beauce, Roberval,
Montreal, Rimouski,
Sélectie, Orléans,
St-Jean, P. Q., La Malbaie,
Montmagny, Fraserville.

Department d'Épargne au Bureau Chef et
succursales.

AGENTS:
Angleterre: The National Bank of Scotland,
London.
France: Crédit Lyonnais, Paris.
National Union: The National Bank of the Re-
public, New York; National Reserve Bank,
Boston, Mass.

Les collections reçoivent une attention spé-
ciale et les retours en sont faits avec la plus
grande promptitude.
On s'occupe respectueusement de la correspon-
dance.

Banque des Cantons de l'Est
CAPITAL PAYÉ.....\$1,500,000 00
FONDS DE RÉSERVE.....850,000 00

BUREAU DES DIRECTEURS:
R. W. HENRIK, président,
H. M. H. COCHRAN, vice-président,
ISRAEL WOOD, T. J. TUCK, G. STEVENS,
J. N. G. GILLES, N. W. THOMAS, C. H. KATHAN,
H. R. BROWN, G. J.

Bureau principal, SHERBROOKE, P. Q.
Wm. FARVELL, Gérant général,
S. RIDGELL, gerant local,
S. F. MOREY, inspecteur des succursales.

SUCCESSALES:
Waterloo, W. L. Briggs, gerant,
Stamsted, St. Séver, Valleyfield,
Cochranville, J. Mackinnon, gerant,
Cantonville, R. Austin, gerant,
Richmond, W. L. Hall, gerant,
Granby, W. H. Robinson, gerant,
Bedford, E. W. Morgan, gerant,
Huntington, E. N. Robinson, gerant,
Magog, E. P. Olivier, gerant,
St-Hyacinthe, J. Laframboise, gerant,
Grand-Forks, C. J.

CORRESPONDANTS.
La Banque de Montréal et ses succursales en
Canada.
La Banque Nationale d'Échange, Boston
La Banque Nationale Park, New York
La Banque Nationale de France, Londres, Ang.
Retenues de fonds de tous les endroits où des
secours sont rendus. Lettres de change émises pour aucun
montant, valables dans toutes les parties de
l'Europe, des États-Unis et du Canada. Achat
et vente de change.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES
à chaque bureau. Intérêt alloué de la date du
dépôt et intérêt composé annuellement, sans
que la demande du déposant soit nécessaire.
Heures de bureau, 10 à 3. Le samedi 10 à 1.

BANQUE D'HOCHÉLAGA.
Bureau Principal - MONTREAL.

CAPITAL VERSE - \$1,250,000
RESERVE - 565,000

Directeurs:—F. X. St-Charles, Président;
H. Hébert, M. P. P., Vice-prés.; G. Chaput,
H. J. D. Lottin, M. P. P., Secrétaire; M.
J. A. Prud'homme, Gerant-général; C. A. Gi-
roux, assistant gerant; O. E. Dorais, inspec-
teur.

Succursales:—Sherbrooke, Québec, Trois-Ri-
vères, Joliette, St-Jovite, St-Jas, Jolietteville,
Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Mont-
real, 1376 Ste. Catherine et 1796 Ste. Catharine
près Sanguinet, et 2300 Notre-Dame Ouest.
Département d'Épargne—Au Bureau principal
et aux succursales.

CORRESPONDANTS:
Londres, Angleterre, Clydesdale Bank, Li-
mité; et les agences du Crédit Lyonnais,
Crédit Industriel et Commercial, Comptoir
National d'Épargne de Paris, France, Crédit
Lyonnais, Comptoir National d'Économie, Cré-
dit Industriel et Commercial, Société Généra-
le; Berlin, Deutsche Bank; Bruxelles, Crédit
Lyonnais; Anvers, Banque Centrale Anver-
soise; New York, National Park Bank, Na-
tional City Bank of New York, Importers and
Traders Nat. Bank, Ladenburg, Thalmann &
Co.; Heidelberg, Ickelheimer & Cie.; Boston,
Third National Bank; National Bank of Re-
demption; International Trust Co.; National
Bank of the Commonwealth; Chicago, Na-
tional Live Stock Bank, Illinois Trust and Sav-
ings Bank.

Collectes dans tout le Canada aux taux
les plus bas. Emet des crédits commerciaux
et des lettres circulaires pour les voyageurs,
et payable dans toutes les parties du monde.

TOUX ET BRONCHITE
— LE —
SIROP DE GOUDRON
DE MATHIEU

Contient tous les remèdes nécessai-
res pour guérir ces maladies.
35 cents la bouteille.

D'huile de Foie de Morue
DE MATHIEU
Contient tous les remèdes nécessai-
res pour guérir ces maladies.
35 cents la bouteille.

KELLY FRERES,
(Successeurs de Smith frères)
Bureau: 193 rue Wellington
Cour: En arrière du magasin Cormier,
SHERBROOKE, P. Q.

Pierres Angulaires,
Pierres Tumulaires,
Monuments, etc.

INSCRIPTIONS ET SCULPTURES,
UNE SPECIALITE.
PRIX MODERES

J. A. MONTMINY,
Peinture Decorateur.

PEINTURE DE MAISON,
TAPISSAGE, ETC.

ENSEIGNES,
UNE SPECIALITE.

131 1/2 rue Wellington, Sherbrooke.

NOUS PARLONS

le français et l'anglais, mais étant
Canadien-français il est évident
que nous sommes capables de
vous servir et de vous donner
justement ce que vous voulez,
mieux que tout autre pharmacien
de la ville.

Nos médicaments sont purs,
frais, préparés scientifiquement,
avec précision et d'après les pro-
cédés les plus modernes. Le mot
substitution nous est inconnu—
soyez certain que vous aurez tou-
jours ce que vous demandez, soit
que vous veniez vous-même ou
que vous envoyiez les enfants.

Notre assortiment de Parfums,
Articles de toilette et Remèdes
brevetés, est des plus complets et
nos prix sont modérés,—pas trop
haut et pas trop bas, pour des
MARCHANDISES DE PREMIERE
QUALITE.

GUSTAVE RICHARD,
Pharmacien Gradué,

Successeur de J. L. MATHIEU,
SHERBROOKE

ST. LAWRENCE HALL,
MONTREAL, P. Q.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un
des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé
au centre de la ville et des affaires, à proximi-
té du bureau de poste, des bâtiments publics et
autres places d'intérêt. Possède 250 chambres
richement meublées et décorées. L'hôtel est
accès par la lumière électrique et muné d'un
secours. Voitures à l'arrivée et au départ des
trains on des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN, Propriétaire.

D. McMANAMY & CO.,
Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS
Agents de Gros pour les
Célebres Bière et Porter
DE LA
TORONTO BREWING CO.
SHERBROOKE, P. Q.

H. M. TOMLINSON,
Libraire et Relieur Manufacturier

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur
commande. Livres reliés uniformément et avec soin.
Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette
SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du
Progrès de l'Est reçoivent une attention toute
spéciale.

GROUP COQUELUCHE
— LE —
SIROP DE GOUDRON
— ET —
D'huile de Foie de Morue
DE MATHIEU

Contient tous les remèdes nécessai-
res pour guérir ces maladies.
35 cents la bouteille.

Contient tous les remèdes nécessai-
res pour guérir ces maladies.
35 cents la bouteille.

\$8 00 \$8 00
Institut Dentaire
DE L'EST.

Dentier Garant pour \$8.00.
DENTIER COMPLET HAUT ET BAS \$15.

Plombage en ciment,
Platine, porcelaine et or
25 meilleur marché qu'ailleurs
Couronne et pont en or, \$5 de la dent.

Tous les matériaux sont de première
qualité et garantis.

CONSULTATION GRATUITE.
INSTITUT DENTAIRE DE L'EST
143 Wellington.
Bâtisse: Banque Hochelega, Sherbrooke.

SIROP DES SŒURS

L'Hôpital du Sacré-Cœur
SHERBROOKE.

Guérit la Toux, les Bron-
chites, l'Extinction
de Voix, etc.

Très recommandé dans toutes les affections
des organes respiratoires.

EN VENTE:
A L'HOPITAL

Dans toutes les Pharmacies.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 22 SEPT.

CIRULAIRE AUX PRÉSIDENTS DES
SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUEL

M. le président,

Depuis quelques mois il s'est fait
un mouvement pour créer des rela-
tions plus intimes entre nos différen-
tes sociétés de Secours Mutuel.

A sa troisième réunion, tenue à
Montréal le 31 août 1899, le "Comité
Fédéraliste" s'est unanimement
prononcé en faveur d'un plan de fé-
dération qui, avec le temps, ne man-
quera pas de se réaliser pour le plus
grand bien de la mutualité catholique
et française.

Ce plan fera l'objet des délibéra-
tions du prochain "Congrès Mutual-
iste" de Hull.

En attendant, et comme moyen de
préparer les voies aux rapproche-
ments de l'avenir, le Comité Fédéra-
liste a décidé d'inviter les associa-
tions mutualistes à s'entendre pour
collaborer au mouvement colonisa-
teur dont M. L. O. David s'est fait
l'ardent champion et qui a reçu l'ad-
hésion des plus hautes autorités du
pays.

Le Comité a chargé son président
et son secrétaire, soussignés, de se
mettre en rapport avec les diverses
sociétés pour les prier de "s'attacher à
l'Œuvre Patriotique," dont voici
l'organisation et le programme:

1o. Chaque société pourra s'affil-
ier, par une simple résolution à cet
effet et par le choix d'un directeur
qui la représentera dans le "Comité
de l'Œuvre Patriotique."

2o. L'affiliation n'entraîne aucune
obligation corporative de la part de
la société; mais il est entendu qu'elle
doit convoquer au moins deux réu-
nions publiques par année, aux
quelles des conférences ou autres
manifestations seront faites dans le
but de populariser l'œuvre de la
colonisation.

3o. Sur l'initiative de la société
affiliée, chaque mutualiste et les amis
de la colonisation en général seront
invités à verser une souscription de
douze sous par année, ou d'un sou
par mois, au profit de l'œuvre.

4o. Le "Comité de l'Œuvre Pa-
triotique" s'assemblera quand il y
aura lieu et, autant que possible, ses
réunions devront être tenues alterna-
tivement à Québec et à Montréal. Il
pourra néanmoins siéger à tout au-
tre endroit de la Province, préalable-
ment désigné par la majorité de ses
membres.

5o. Les fonds mis à la disposition
du "Comité de l'Œuvre Patriotique"
seront consacrés au maintien d'écoles
élémentaires dans les nouvelles colo-
nies et à encourager l'industrie do-
mestique au sein des familles.

6o. Les travaux du Comité seront
épiciés sous le haut patronnage de
l'évêque.

Les soussignés prennent la liberté
d'attirer votre bienveillante attention
sur ce qui précède et espèrent que
votre société s'empressera d'adopter
une résolution suivant la formule
équivalente.

Copie de telle résolution pourra
être transmise au Président, à Sher-
brooke, ou au Secrétaire, à l'École
Normale Laval, à Québec.

J. A. CHICOUÉ,
Président.

C. J. MAGNAN,
Secrétaire.

FORMULE DE RÉSOLUTION.
Que cette société, ayant pris com-
munication du projet émis à Mont-
réal, le 31 août 1899, concernant la
coopération des Sociétés de Secours
Mutuel à l'œuvre de la colonisation,
approuve le dit projet et désire con-
tribuer à sa réalisation.

Que, sans contracter aucun enga-
gement légal, cette Société fera son
possible pour promouvoir l'Œuvre Pa-
triotique et qu'à cette fin elle nom-
me M..... comme directeur pour la
représenter dans le "Comité de l'Œu-
vre Patriotique."

N. B.—Rien n'empêche qu'une même
personne représente deux ou plusieurs
sociétés.

RECIT D'UN PIONNIER

A soixante-dix ans, Wm Hems-
treot voit sa santé renouvelée

La maladie le faisait souffrir depuis long-
temps, et il pensait ses jours finis—
Il est encore en bonne santé et robuste
comme il était il y a vingt ans.

Du "Free Press," d'Acton, Ont.

Personne n'est mieux connu des
gens des comtés de Halton et de Wel-
lington, que William Hemstreet,
pionnier et citoyen, tenu en haute
estime, d'Acton. M. Hemstreet est
natif de ce comté, étant né dans le
canton de Trafalgar, en 1817. Dans
sa plus tendre jeunesse, M. Hems-
treot faisait le commerce de tannerie.
Il entra successivement dans le com-
merce d'animaux et de boucherie, et
il y a quelque vingt-cinq ans, grâce

à ses très grandes connaissances de
la valeur du bétail, il obtint une li-
cence d'encanteur. Dans cette car-
rière, il devint de suite populaire et
il était continuellement sur la route,
par toutes sortes de température, te-
nant des ventes à l'encan plusieurs
jours la semaine. Quoiqu'ayant une
constitution forte et robuste, le fait
d'être exposé continuellement au dur
labeur de vente plusieurs jours du
rant, et cela six ou huit heures sans
répit, lui fit perdre graduellement
ses forces et sa vigueur, et il y en-
viron trois ans, il se trouva un hom-
me usé et épuisé. Au cours d'une
conversation avec un reporter, il di-
sait: "Je sentais que mes jours d'u-
tilité sur la terre étaient comptés,
J'avais perdu mes forces, ma voix,
j'étais trop faible pour faire quelque
travail, quoiqu'il soit, et j'étais, il n'y
a pas à en douter, d'aucune utilité
pour moi-même ou pour tout autre.
J'avais des symptômes particuliers
qui mettaient dans l'incertitude plu-
sieurs des meilleurs médecins de l'ou-
droit dont l'opinion était beaucoup
différente les uns des autres. Je
pris leurs remèdes en toute con-
fiance, mais sans bons résultats. Je
ne souffrais pas beaucoup, mais j'é-
tais un homme très malade. Je n'a-
vais pas d'appétit ni forces, le som-
meil m'avait abandonné et mes an-
ciens et moi en étions venus à la conclu-
sion que mes jours sur la terre
étaient comptés, et que mon système
épuisé finirait dans un court espace
de temps de l'être moi-même. Je dus
renoncer à mes intérêts commer-
ciaux." Au moment le plus critique
de l'état de M. Hemstreet, son atten-
tion fut attirée par le témoignage
rendu public, du Rév. M. Freeman,
ministre, qu'il connaissait parfaite-
ment, relativement à son retour à la
santé après avoir fait usage des Pi-
lules Ro-es du Dr Williams. Ce té-
moignage l'avait frappé d'une ma-
nière particulière, et il en vint à la
conclusion que ces pilules devaient
posséder un mérite unique et un pou-
voir de soulagement, ou bien le Rév.
M. Freeman n'aurait pas joint son
nom à leur approbation. M. Hems-
treot résolut alors de les essayer; il
en eut d'abord une boîte, ensuite
trois, puis une demi douzaine, et en
prit régulièrement. Aucun effet
marqué, dit-il, ne se faisait sentir,
mais avec une persistance caracté-
ristique, il en acheta en plus grande
quantité. Quand il en eut pris douze
ou treize boîtes, il sentit un sang
nouveau couler dans ses veines; il
s'aperçut que sa vigueur s'était ré-
novée, et qu'il était capable d'ac-
complir toutes les fonctions que re-
quiert son commerce. "Pendant
un an, je continuai à prendre les Pi-
lules," dit-il. "Je savais que je re-
couvrais mon ancienne force et bon-
ne santé, j'en suis sûr, car mon sys-
tème est permanent, et c'est à ces
pilules que je dois d'être l'homme
nouveau que je suis aujourd'hui.
Comme preuve que ma guérison est
complète, je n'ai qu'à vous dire que,
ce printemps, j'ai fait un certain
nombre de ventes à l'encan en plein
air, sans aucune difficulté et à l'en-
tière satisfaction de mes clients.

"Je n'aime pas plus que tout au-
tre à rendre publique des affaires
personnelles, mais ma longue ma-
ladie était tant connue et ma guérison
était si marquée, et si satisfaisante
que je sens que je dois une dette de
gratitude au remède simple mais ef-
ficace qui m'a guéri, et voilà pour-
quoi j'aime à montrer à ceux qui
sont avancés en âge, et qui n'ont pas
une bonne santé, ce que les Pilules
du Dr Williams ont fait pour moi."

Les Pilules du Dr Williams gué-
rissent en allant à la racine de la
maladie. Elles renouvellent et re-
constituent le sang, et renforcent les
nerfs, chassant ainsi la maladie du
système. Gare aux imitations, on
insiste pour que chaque boîte que
vous achetez soit dans une envelop-
pe portant la marque complète de
commerce, Dr Williams Pink Pills,
par Pale People.

Nouvelles du Canada.

Le liniment Minard guérit la
diptérie.

—Des rapports officiels fixent à 33,000
le nombre des immigrants qui se sont instal-
lés, cette année, au Nord-Ouest et au Ma-
nitoba. On ne comprend pas dans ce total
les 5,000 moissonneurs qui sont venus tra-
vailler, au mois d'août, et qui vont s'en re-
tourner.

Le sergent Tremblay, de St. Roch,
Québec, est le possesseur d'un chat, ou plu-
tôt d'une combinaison de 4 petits chats très
réunis ensemble ne formant qu'un estomac
mais dans lequel battent quatre petits
cœurs. Les petits animaux sont réunis en
forme de boule. C'est là un caprice de la
nature assez curieux à voir.

—La description que les grands journaux
anglais nous font de l'exploitation des mines
de fer du Cap Breton touche au merveilleux.
La petite ville de Sydney, qui ne
compte à présent que 4,000 de population,
dépassera 100,000 dans deux ans. Ce serait
un nouveau Pittsburg alimentant non-seu-
lement le Canada mais l'Amérique, d'acier
et de fer.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

Travaillant jour et nuit

La plus active et la plus puissante
remède appelé New Life Pills du Dr
King. Chaque Pilule est un globe de
sang converti de sucre, qui change la
faiblesse en force, l'apathie en énergie,
la fatigue du cerveau en capacité men-
tale. Elles sont merveilleuses pour res-
taurer la santé. Seulement 25c la
boîte. Vendues par tous les pharmaciens.

Les premiers symptômes de la dyspepsie, tels que brûlement d'estomac et maux de tête fréquents ne devraient pas être négligés. Prenez Hood's Sarsaparilla si vous voulez être guéris.

Hood's Pills guérissent les maladies du foie, bile, jaunisse, indigestion, migraine, etc.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 22 SEPT.

Bulletin du Jour

CANADA

—A St. Bartholomew, Maria Bédala, 61-lettre âgée de six ans, a été brûlée vive. La pauvre enfant jura dans un champ avec son frère.

—Un ouvrier, du nom de Joseph Dufresne, a perdu la vie au boulevard St. Denis, Montréal, par l'explosion d'une cartouche dans une mine.

—A Toronto, Samuel Simpson, âgé de 22 ans, a été trouvé pendu dans un hangar. Il était accroché à une corde à linge et ses pieds reposaient sur le plancher.

—A l'Almonte, Ont., William Pollock, à l'emploi de l'Almonte Electric Light a été victime d'un accident fatal. En travaillant à une courroie il reçut des blessures internes et mourut deux heures après.

—Pendant une rixe d'hommes ivres qui a eu lieu à Haberstead, un nommé David Prévoist, âgé de 65 ans, a été poussé en bas d'une véranda du Mountain House. Il a succombé aux blessures qu'il s'était infligées.

—A Hamilton, Ont., Mme Walter Jennings est morte d'une hémorragie dans la chambre de Charles Thompson. C'est la deuxième mort de ce genre dans le même bureau depuis deux semaines.

—Un terrible accident est arrivé à La-chaîne, près de Montréal. Un M. et Mme Sauvé et leur jeune enfant se promenaient en voiture, lorsqu'ils essayaient de traverser la voie du Pacifique, ils furent frappés par une locomotive et instantanément tués.

—A Winnipeg, A. E. Waldon, 32 ans, marchand de commission, est mort subitement en faisant un tour de la gare à la maison d'un ami. La cause de sa mort a été une forme agée de la typhoïde, par laquelle un abcès en perçant a causé l'étalement.

—M. J. A. Pinard, comptable du département de l'Intérieur, à Ottawa, a trouvé la mort à Toronto. M. Pinard, qui ne jouissait pas de ses facultés mentales, s'est suicidé en se jetant du haut du pont du Pacifique, au parc réservoir Rosedale. Deux médecins ont constaté qu'il s'était cassé le cou.

—Samedi dernier, un garçon de 16 ans, Samuel Gagné, employé aux scieries Gillmour, à Hull, en jouant autour d'un arbre couché, s'est fait prendre dans une poulie qui faisait 1200 révolutions à la minute. Avant qu'on ait eu le temps d'arrêter les machines le corps du malheureux jeune homme était lancé sur le plancher tout-pantelant et réduit en chair à pâté.

—Un effroyable tremblement de terre a secoué l'Asie Mineure. La ville d'Aïden a été presque complètement engloutie avec des centaines de ses habitants.

—On annonce que le président Kruger a accepté les termes de conciliation et d'arbitrage suggérés par M. Chamberlain, et que l'on croit maintenant à la paix.

—M. Scheurer-Kestner, un des partisans les plus convaincus de Dreyfus, et dont les sympathies pour l'ex-prisonnier étaient connues et mort subitement à Paris.

—Le duc de Manchester a fait son apparition en un costume de bain très sommaire, l'autre jour, au bal costumé de Mme Hughes-Hallett, à Dinard, Angleterre.

—Le romancier hongrois, Maurus Jokai, qui est aujourd'hui dans sa soixante-cinquième année, a épousé, à Budapest, l'actrice hongroise Arabella Grossagy, une jeune fille de dix-huit ans.

—M. Jules Gœdler, l'agitateur antisémite, a capitulé et douze de ses amis renfermés avec lui l'ont suivi. Il y avait 38 jours que M. Gœdler et ses compagnons étaient assiégés. On les accuse d'avoir conspiré pour renverser la République.

—Léopold Hilsner, un juif, a été condamné à mort à Kattolberg, Bohême, pour avoir assassiné une fille chrétienne dans le but d'avoir son sang pour des sacrifices. La cause devrait de nouveaux éléments à la campagne antisémite, toujours vigoureuse en Autriche, et a créé une surréaction semblable à celle soulevée par Dreyfus en France.

—Les dépêches reçues du Japon informent que des centaines de personnes ont perdu la vie lors du dernier cyclone. C'est aux mines de cuivre de Besshi que le désastre a été le plus terrible. Sur 12,300 mineurs, 600 ont été tués. Plus de 200 personnes ont été tuées dans la vallée de Ken Kadani. Le village connu sous le nom de Yama-Shio, avec toutes ses maisons, a été entièrement détruit en moins d'une demi-heure. Les cadavres que l'on retrouve sont horriblement mutilés. Au village Kano Maru, trente maisons sur 50 ont été détruites, et 120 personnes y ont perdu la vie. On croit qu'à Lumino Mura, 1,000 personnes ont été tuées.

ECONOMIE ET PROGRES

Paroles de l'hon. M. Marchand à la belle manifestation de Saint-François de la Beauce:

« Dans l'adresse que vous m'avez présentée, il est dit que l'on a envers le gouvernement une dette de reconnaissance et que l'on tient à nous rendre justice pour la sollicitude avec laquelle, tout en veillant sur les intérêts du pays, nous savons venir en aide aux entreprises utiles. Certes, nous sommes venus en aide à la paroisse de Saint-François, mais le grand mérite revient à ses habitants qui, par leur énergie, leur initiative personnelle, ont su marcher de l'avant et nous ont en quelque sorte forcés par leur bon exemple à sortir de la règle générale d'économie que nous nous sommes tracé et à leur accorder un subside comme par le passé. Le gouvernement est bien décidé à ne pas dépendre plus que de lui permettent les ressources de la province, mais lorsqu'il s'agit d'œuvres aussi utiles, aussi nécessaires, aussi urgentes que celles là, dans l'intérêt des cultivateurs et des colons, les ministres n'hésiteront pas, lorsque l'initiative privée prêchera comme aujourd'hui le bon exemple, à faire l'impossible pour venir en aide aux populations de nos belles campagnes. »

DREYFUS LIBRE.

L'ex-capitaine Alfred Dreyfus est sorti mercredi matin, à 3 heures, de la prison, où il était enfermé depuis son retour de l'île du Diable, et s'est rendu à Vern, où il a pris le train pour Nantes. Son départ a été complètement inaperçu.

Dreyfus est arrivé, jeudi matin, à Carpentras de Venelay, dans le midi de la France, en visite chez M. Vala breque, un de ses parents. On dit qu'il viendra peut-être en Amérique.

L'annonce de Paris, publie la déclaration suivante de l'ex-capitaine Dreyfus: « Le gouvernement de la République que m'a donné ma liberté, mais la liberté sans l'honneur n'est rien pour moi. A partir d'aujourd'hui je continuerai à chercher la réparation de la terrible erreur judiciaire dont je reste la victime. »

« Je désire que, par un jugement définitif, la France sache que je suis innocent. Mon cœur ne sera tranquille que quand il n'y aura plus un seul Français pour m'imputer l'abominable crime commis par un autre. »

Le Journal Officiel publie le décret accordant la grâce de Dreyfus. Dans un rapport qui précède ce décret, le général de Gallifet, ministre de la guerre, fait remarquer que Dreyfus a déjà subi cinq années de déportation, mais que la loi n'assimilait pas sa déportation avec cinq années de secret, le prisonnier aurait eu à subir dix années de détention. Il fait aussi remarquer que la santé du prisonnier est gravement compromise et qu'il ne pourrait, sans courir un grand danger, subir une détention prolongée.

VOYAGE EN EUROPE

(Suite)

DE MILAN A MARSEILLE.—NICE, CANNES, MENTON, ARGES, TOLON. LES OLIVIERES. LES VIGNOBLES.

A bord du SS Vancouver, 29 août 1899.

Une autre ville intéressante sur ces vieux rivages, c'est l'antique Cannes, chef-lieu du département des Alpes Maritimes, arrondissement de Grasse, et dont la population est de 19,959 habitants. On sait qu'elle a été colonisée par les Romains, qui y fondèrent le Castrum Marcellinum. Entre 700 et 730, elle fut saccagée par les Sarrasins. Au 14^e siècle, elle fut réunie à la Provence, l'une des plus belles régions du beau pays de nos ancêtres. On se rappelle la vieille chanson, autrefois populaire au Canada:

La brigantine,
Qui va tourner,
Route et s'incline
Pour m'entraîner.
Où va Marie,
Pour moi priez Dieu,
Adieu, patrie,
Provence, adieu.

Comme tous ces souvenirs vous reviennent en voyage!

Cette vieille ville a joué un rôle dans les différentes guerres franco-espagnoles et franco-sarles. Charles Quint s'en rendit maître en 1524 et en 1536. C'est tout près d'ici que Napoléon I^{er} débarqua, à son retour de l'île d'Elbe. Les habitants du pays-montrent la "place" avec orgueil. Ils sont aussi précis que le pécheur israélien qui avait conduit le clergymen nègre à l'endroit où le Sauveur avait marché sur l'eau. Il avait donné toutes les indications: « C'était là! Mon vieux ministre avait pris de copieuses notes et s'appropriait à retourner au rivage. Le pécheur, qui l'avait amené pour rien, lui dit que "Sa Révérence"

l'avait retenu longtemps, que le temps de la pêche était écoulé et perdue, enfin que c'était une somme de..... L'équivalent d'une pièce d'or de \$20! C'était raide, mais il n'y avait point de remède. Prenant donc la pièce et le dépositant dans la main du Juif, "Sa Révérence" lui dit: "Prenez, mon ami, mais il n'est point étonnant que le Sauveur ait marché sur l'eau!"

Les monuments, et choses à voir à Cannes, sont nombreux: la Tour du château Abbatial, construite au 11^e et au 13^e siècles, au sommet du mont Chevalier, sur le Castrum Marcellinum; l'église de Notre-Dame de l'Espérance, construite au 17^e siècle et qui possède une relique de 1491; le pont de Rion, qui a trois arches du 13^e siècle, sur l'emplacement d'un pont romain; le Casino, superbe édifice; le tombeau du fameux lord Brougham; le jardin botanique, etc.

Le climat y est comme à Nice. On dit que la température est préférable à celle de Naples. En hiver, la moyenne est de 9° 6. On y fait la pêche des sardines et des anchois, et on y prépare les poissons salés, des savons et des huiles. Le commerce comprend les oranges, les citrons, les fruits du Midi, la parfumerie, les faïences de Vallauris, de renommée universelle. Il y a six communes dans cet arrondissement. Partout le peuple a l'air pauvre, si l'on en juge surtout à la manière dont les enfants sont vêtus. Il y en avait des milliers partout sur ces belles plages, prenant un plongeon de temps à autre, puis se chauffant au soleil du bon Dio! Les familles ont l'air nombreuses dans cette région, apanage ordinaire des gens pauvres, surtout en Europe, car les gens riches ne s'amusent plus à élever des familles; ils n'ont que le temps de s'amuser!

Il y a un instant, j'ai écrit le mot "citrons". Si vous disiez une limonade en France, on ne vous comprendrait guère. Il faut demander une citronnade pour être compris. C'est un liqueur qui coûte cher, surtout dans les cafés de théâtre, où ça se vend jusqu'à un franc le verre! Cependant le mot limonade est parfaitement français; mais tout le monde n'est point grammairien, même en France.

Il faut aussi dire un mot de Menton, charmante petite ville de 11,000 habitants, place d'eau fort recherchée par ceux qui aiment la tranquillité et ne sont point des pachas. Elle a appartenu autrefois aux princes de Monaco, qui, en 1861, l'ont vendue à la France.

A Arce, le chemin de fer s'éloigne de la mer qu'il ne rejoint plus qu'à Toulon. Il traverse une vaste plaine, où l'on cultive surtout les olives. Les champs d'oliviers sont à perte de vue et il en a comme cela durant des centaines de milles. Le sol y est sablonneux et aride. Le pays a l'air pauvre. Les maisons sont, en général, de petites masses enduites de mortier à l'extérieur et couvertes de tuiles rouges, tout ordinaire des maisons par tout la France. Contrairement à ce qu'on voit presque partout ailleurs, les paysans habitent ces établissements, au lieu de vivre en semble dans les hameaux. Cette partie de la France a l'air désolée, la nature y est souffreteuse, le pays est brûlé par le soleil, les bois sont rabougris et desséchés sur les montagnes. Entre Arce et Marseille, le chemin de fer passe dans plus de cent tunnels, dont les uns sont fort longs. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus amusant, surtout lorsqu'on ne connaît pas ses compagnons de compartiment. Si l'on ferme les volets, on étouffe; si on les ouvre, la fumée vous étouffe. Le bruit du train dans ces profondeurs souterraines, la nuit surtout, est tout simplement infernal. Heureusement pour nous, nous avions pour compagnon de voyage un jeune officier de marine des plus aimables. Quelles joissances on éprouve à causer avec des gens comme lui!

Mais nous voici à Toulon, premier port de France sur la Méditerranée. Son nom vient aussi des Romains, *Tolonis portus*. C'est le chef-lieu d'arrondissement du département du Var. Nous sommes ici à 930 kil. de Paris, soit environ 700 milles. (Un kilomètre équivaut à quatre milles environ). La population est de 70,000 habitants. C'est le principal arsenal de la France, et le siège d'une préfecture maritime. La ville est défendue par de puissantes forteresses qui commandent tout le pays. C'est Louis XIV, le grand roi, qui a fait de Toulon la ville importante qu'elle est aujourd'hui. Les bâtiments de l'arsenal sont bien du grand siècle par la solidité et le bon goût. En 1707, le prince Eugène chercha à prendre la ville au moyen d'un siège, mais il y perdit son latin. En 1793, elle fut livrée aux Anglais par les royalistes, mais cet accident fut réparé la même année et Toulon est maintenant regardé comme le Gibraltar de notre ancienne mère patrie.

De Toulon à Marseille, on traverse encore des montagnes, mais les campagnes sont plus belles. Il faut voir les travaux immenses accomplis pour enlever les pierres des champs et rendre ceux-ci arables; c'est presque incroyable. Partout les champs sont comme des jardins et les routes publiques sont les plus belles du monde.

Sur un parcours de 15 à 20 kil. la pente du chemin de fer est très forte vers la mer et le train filait à une vitesse vertigineuse, probablement de 60 à 80 milles à l'heure. A chaque instant, il nous semblait que ce léger matériel roulant allait tomber en aiguillettes. Il est à noter que les machines et les wagons sur ces chemins de fer sont très petits et très légers; on les prendrait pour des joujoux d'enfants. Par contre, les roues motrices sont très hautes et il n'y en a qu'une de chaque côté, mais elles vont à une vitesse parfois effrayante. Partout il y a double voie et nul part il

Danger et remède

Les variations de température, voilà le danger, mais le BAUME RHUMAL y pourvoit.

Sa vie était sauvee

M. J. E. Lilly, un citoyen éminent de Hamilt, Missour, a été délivré dernièrement d'une manière étonnante, d'une mort terrible. En parlant du fait il dit: "Je fus pris des fièvres typhoïdes, mes poumons se durcirent. J'étais si faible que je ne pouvais pas même m'asseoir dans mon lit. Rien ne me soulageait. Je m'attendais à mourir bientôt de consomption, lorsque j'entendis parler de la Nouvelle Découverte du Dr King. Je continuai à en faire usage, et maintenant je suis bien et plein de force. Je ne puis trop en dire à ce sujet." Cette médecine merveilleuse est la cure la plus rapide et la plus sûre du monde pour toutes les maladies de la gorge et des poumons. 50 centins et \$1.00, à toutes les pharmacies. Chaque bouteille garantie.

PROCEDURE SOMMAIRE

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de St. François.
No. 1118.

Dans la Cour de Circuit, dans et pour le comté de Richmond, à Richmond.
JOSHUA E. SNOW, de la ville de Richmond, dans le district de St. François, hôtelier, Demandeur.

vs.
JAMES H. WILKIE, ex-député du canton de Windor, dans le district de St. François, maintenant absent aux Etats-Unis d'Amérique. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre sous un pli, à l'intérieur duquel il adressera à Richmond, le 1^{er} jour de septembre 1899.

W. J. EWING,
Greffier de la dite Cour.

P. S. J. MCKENZIE,
Avocat du demandeur.

On Demande

Une BONNE SEVANTTE pour l'ouvrage général dans une famille de trois personnes et où il n'y a pas d'enfants. S'adresser à ce bureau.

ON A BESOIN

D'HOMMES pour exploiter les terrains de mines d'or de la région de Châteauguay, dans le comté de Beauce, à raison de 5 pour cent de droit. On assure qu'il y trouvera de l'or, du platine et d'autres métaux précieux. S'adresser à LOUIS GENDREAU, à Jersey Mills, comté de Beauce, P. Q.

AVIS

Argent à prêter sur propriétés de campagne ou de ville, à intérêt modéré. S'adresser à J. D. THEUNISSEN, Bureau, No. 123, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell.

ON DEMANDE

DES OUVRIERS d'expérience pour filer et tisser dans le département du nord. S'adresser sur les lieux à M. Cookford, en charge. The DOMINION BRUSSELS CARPET Co. Ltd.

A VENDRE

La magnifique résidence du sous-secrétaire au comté de Beauce, à First Ave., Sherbrooke-Est. Aussi, la propriété de feu M. Richard Belanger, Avenue Bowen. Pour conditions et autres renseignements, s'adresser à H. VIGLIER, Agent, 111, rue Wellington.

A VENDRE

Au canton de Dutton, à 4 milles du village La Patrie, l'une des meilleures fermes du canton, comprenant cent dix acres, et bonne terre de friche, la partie portant du sucre et du miel, pour valeur d'environ mille piastres. Titre parfait. Prendre possession immédiate. S'adresser à L. C. BELANGER, C. R., Sherbrooke, 13 avril 1899. l. n. o.

A VENDRE

Une grande terre dans Orford, près des limites de Sherbrooke, une autre grande terre et lots à bâtir près du terrain de l'exposition, à Sherbrooke, et deux belles résidences en briques, à Sherbrooke. S'adresser à J. A. ARCHAMBAULT, Notaire.

AUX INVENTEURS

Toute personne ayant des inventions ou brevets à placer sur le marché, fera bien de s'adresser au BRITISH AMERICAN PATENT INVESTMENT CO. Y., 117 rue St. Jacques, Montréal. J. A. MILETTE, Gérant.

A VENDRE

UNE TERRE de 53 acres, étant le lot no. 327 dans le lotage rang de St. George de Windor, avec batteries, propriété de Thomas La Pierre. Titre parfait. Conditions favorables. S'adresser à L. C. Belanger, C. R., 95, rue Wellington, Sherbrooke.

Propriété à Vendre.

La magnifique propriété de F. P. Pelletier, située au coin des rues du Conseil et Murray, en face du carré des rues de la Paix et de l'Église St. Jean Baptiste, et de l'école des Frères du Sacré-Coeur, et du convent des Sœurs de la Congrégation. La maison qui a 10 x 28, avec une aile de 28 x 28, peut être habitée par deux locataires séparément. Le tout est en bon ordre et possède de tout les améliorations modernes.—Aussil, un lot de 17 x 12 avec grange de 34 x 30. Ces deux lots sont contigus et seront vendus ensemble ou séparément. S'adresser à F. P. Pelletier.

EHOS DU JOUR

—Le chiffre officiel du surplus obtenu par le gouvernement Laurier, pour l'exercice 1898-99, est de \$5,036,026.

—Sir Charles et lady Tupper et l'hon. M. Dohell sont de retour d'un voyage en Europe. Le vieux chef tort n'a pas perdu de sa verdure dans son voyage.

—A Toronto, les citoyens irlandais ont décidé de faire une grande réception à l'hon. M. Edouard Blake, vers le 18 octobre. On pense que M. Blake parlera du home rule en cette circonstance.

—Les amis de l'hon. M. Tarte avaient songé à lui organiser une grande manifestation publique à l'occasion de son heureux retour, mais ils ont cru plus sage de ne rien faire qui lui aurait imposé trop de fatigues, car les médecins lui ont commandé le repos.

—Une dépêche de Washington dit ce qui suit: "Les membres de la conférence internationale ont décidé de se réunir de nouveau, en novembre prochain, dans l'espoir de s'entendre sur les diverses questions pendantes entre les gouvernements canadien et américain."

—Mgr. Falconio, le délégué du Pape, a dû s'embarquer à Liverpool, à bord du Bavarian pour venir au Canada. Il est attendu à Québec le 29 du mois courant. Chez les Pères Franciscains on pense que Mgr Falconio séjournera quelques jours dans la vieille capitale lundi.

—On apprend la mort de M. Napoléon Rioux, marchand, ancien député conservateur du comté de Témiscouata. M. Rioux fut élu le 8 mars 1892, contre M. Pouliot, par une majorité de 89 voix. Aux élections de 1897, il fut défait par M. Félix Talbot, le député actuel.

M. Rioux est mort samedi à sa résidence aux Trois-Pistoles, où il était malade depuis quelque temps. Il était âgé de 62 ans.

—M. Mulock, ministre des postes, introduira bientôt dans le service postal, le système de l'assurance sur les lettres chargées. Un timbre additionnel de 5 centins garantira l'envoi jusqu'au montant de \$25. Bon nombre de personnes sont sous l'impression que la recommandation des lettres, l'enregistrement si l'on veut, rend le gouvernement responsable de la somme expédiée. Il n'en est pas ainsi, et la mesure projetée de M. Mulock donnera une protection plus efficace sur les envois d'argent par la poste.

—On lit dans *Le Soleil*: "Sir Wilfrid Laurier ira passer les journées de samedi et dimanche à Arthabaska. De là, il ira à Québec lundi, pour se rendre à Ste-Croix, afin d'assister à l'assemblée du mardi, 26 septembre. Mercredi, le premier ministre sera à Nicolet, pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de préface de Monsignor Suzor, grand vicar du diocèse. Jeudi, il ira à Sherbrooke. M. Laurier partira au commencement d'octobre pour Chicago, où il assistera à la grande fête de l'état fixée au 8. De retour des Etats Unis, il ira faire une tournée politique dans Ontario, portant la parole à différentes grandes assemblées."

NOS RELATIONS AVEC LES ETATS UNIS

Paroles prononcées par sir Wilfrid Laurier à Strathroy, Ont., au sujet des relations du Canada avec les Etats Unis:

"J'admets que la Conférence in-

ternationale n'a pas eu jusqu'ici beaucoup de succès, mais c'est la question de l'Alaska qui a mis des entraves sur notre route. Dans tous les cas, nous n'avons pas à rougir de ce que nous n'avons fait. Nous avons défendu nos droits et c'est parce que nous les avons bien défendus que nous n'avons pas atteint les résultats espérés. Nous voulons vivre dans les meilleurs termes possibles avec nos voisins, nous voulons faire du trafic avec eux; mais s'il ne le veulent pas, nous pouvons vivre sans eux, quoique, je ne le cacherais pas, il y ait plusieurs raisons pour lesquelles je serais heureux que nous ayons de meilleures relations avec les Etats Unis. Mais s'il faut avoir ces meilleures relations au prix, au sacrifice de notre honneur national, nous ne paierons certainement pas ce prix là et nous continuerons à faire ce que nous faisons maintenant: "paille ou rien coupé". Je ne viens pas ici faire entendre des accents de vantardise. J'ai la conscience de la responsabilité attachée à mes paroles."

COUR D'ASSISES

Une session de la COUR D'ASSISES, juridiction criminelle, pour le district de St. François, sera tenue au Palais de Justice, en la cité de Sherbrooke, le

Lundi, 2 Octobre 1899,

à dix heures du matin. En conséquence, je donne avis au public et à tous ceux qui entendent poursuivre aucun des prisonniers incarcérés dans la prison commune du dit district d'avoir à se présenter aux fins de les poursuivre devant la justice. De plus je donne avis à tous les Juges de Paix, Coroners, Commissaires et officiers de Police, dans et pour le district de Sherbrooke, de comparaître en personne avec leurs rôles, actes d'accusation et autres documents aux fins de faire dans leurs différents offices ce qui convient de faire.

JOHN MCINTOSH, Sheriff.

Bureau du sheriff, Sherbrooke, 6 septembre 1899.

The Cannon Ball Gold Mines "Limited"

Incorporée d'après les lois de la Colombie Anglaise. Acte des compagnies 1897.

CAPITAL, - \$1,500,000.

En 1,500,000 parts de la valeur au pair d'un dollar chacune.

500,000 parts de ce capital ont été placées au Trésor, pour être vendues afin de permettre de développer les propriétés.

TOUÏ LE CAPITAL ÉMIS EST ENTIEREMENT PAYÉ ET NON-IMPOSABLE.

Le bureau des directeurs est composé des messieurs dont les noms suivent:

A. S. GODDEVE, Eer., Maire de Rosslund, C. A., Président.
JOHN MCKANE, Eer., Capitaliste, de Rosslund, C. A., Vice-Président.
W. S. HASKINS, Eer., Surintendant de la Columbia-Kootenay Mining Co., Ltd., Rosslund, C. A.
A. W. SEIGEL, Eer., Marchand, de Spokane, Washington.
A. H. MACNEILL, Eer., Solliciteur, de Rosslund, C. A.
THOMAS CORSAN, Eer., Rosslund, Secrétaire.
Bureaux enregistrés, Rosslund, C. A.

La propriété de la Compagnie comprend trois droits (claims) entiers, 1,500 x 1,500, ou à peu près 150 acres en tout, et est située sur le côté est du lac Christina, à environ 63 milles de Cascade City, au commencement de ce qu'on appelle la "Boundary Country".

Le chemin de fer Pacifique Canadien passe sur deux des droits (claims), et à 400 verges des travaux. Les facilités de transport des provisions et du minéral sont en conséquence des meilleures, et le fondeur de Granby est à moins de vingt milles.

Le prix pour fonder les "minerais de pratiques" a été réduit dernièrement à \$1.50 la tonne.

Ce qui suit est un extrait du rapport de M. William-Yolen Williams, surintendant des mines dites "Knob Hill" et "Old Ironside," à Greenwood Camp, savoir:

"Un échantillon général de la veine à sa partie la plus large près de la surface, environ huit pieds, pris par moi-même, a donné une valeur totale moyenne de \$37.20 par tonne de 2,000 lbs. Or, \$28.00; argent, 9.7 cent; plomb, 5.6 %.

"Il y a une magnifique puissance hydraulique à Cascade City, suffisante en volume pour fournir la puissance électrique pour aucun nombre de mines. Le pays abonde de belles sources et est bien boisé.

"Il sera évident à toute personne qui visitera ces propriétés que l'encouragement le plus complet est offert au placement du capital. Le manque de moyens faciles d'accès a autrefois empêché l'introduction de machines, et conséquemment, a retardé le développement du district généralement. Je suis, cependant, favorablement impressionné de l'état des choses, et je pense qu'on obtiendra le RÉSULTAT LE PLUS SATISFAISANT avec un développement consistant, particulièrement du Groupe Cannon Ball."

Deux cent mille parts mises de côté pour le Trésor sont maintenant offertes au public à 10 centins la part, entièrement payées.

Pour demande de capital, rapports, plans, etc., adressez-vous à

R. DALBY MORKILL, JR., Maison Tuck, premier étage.

On a besoin de trois bons faiseurs de capots.

S'adresser à

JOHN O. DUNCAN,

RUE WELLINGTON - SHERBROOKE.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

5-Excursions de Récentes-5

Pour les cultivateurs et les colons.

AU LAC ST. JEAN

MARDIS : 22 et 29 août, 12 et 26 septembre et 3 octobre 1899.

Les excursions des mois d'août et septembre quitteront Québec à 8 h 40 A. M., et celle du 3 octobre partira de Québec à 10 h 30 A. M. Prix de passage de Québec à Roberval et retour \$1.50 seconde classe et \$2.50 première classe.

Les billets sont bons pour retourner dans le cours d'un mois.

Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi ou autres allant visiter les terres et que sur présentation d'un certificat de leur culture à cet effet, à la gare de Québec.

Plus amples détails s'adresser à LÉVESQUE DUBOIS, agent de colonisation et chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean, à Québec.

Le Noir sera une Couleur à la Mode cet Automne.

Les Teintures Noires Diamond sont les plus riches, les meilleures et celles qui changent le moins.

Les robes, corsettes et gilets noirs seront beaucoup portés cet automne; ce sera une bénédiction pour les femmes qui désirent bien paraître et qui ne peuvent pas acheter beaucoup de vêtements neufs. N'importe quelle femme peut, en se servant des teintures Diamond noires, non changeantes, teindre en vingt-cinq minutes un noir qui ne changera ni au soleil ni au lavage.

Il y a trois teintures noires spéciales non changeantes pour la laine, le coton et les marchandises mélangées, et pour la soie et les plumes, et si on se sert de la teinture convenable, n'importe quelle femme peut obtenir de meilleurs résultats que le peuvent la plupart des teintures de profession de grande expérience.

A l'encolure de quelques imitations de teintures Diamond de qualité inférieure, ces teintures teignent dans presque toutes les couleurs imaginables, de sorte que la femme qui désire se procurer n'importe quelle couleur spéciale n'a qu'à acheter les teintures Diamond. Des essais pratiques démontrent que les teintures Diamond non changeantes sont les seules qui donnent des couleurs qui ne changeront ni au lavage, ni au soleil.

Scientific American.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$5 a year in advance. Single copies 10 cents. Published by MUNN & CO. 36 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

CASTORIA.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CASTORIA.

CHARGE D'AME.

PAR JEANNE MAIRET.

XII (Suite.)

Puis, elle resta subitement immobile, comme figée, se sentant très malade et craignant de tomber. Les mots du procureur lui dansaient follement dans la tête: "Une preuve—si légère soit elle..." Elle s'affaissa, et agenouillée, prosternée, elle répétait comme une insensée: "Non, non, vous savez bien, mon Dieu, que je n'en peux pas... que je ne le pourrai jamais."

XIII

A la joie succédait le désespoir, au bruit, le silence morne. Edmée, plus qu'à moitié malade, resta au lit, refusant de parler, de manger, de bouger. Il y avait, dans sa douleur, un mélange curieux d'irritation nerveuse, de colère sourde, Mme d'Ance! restée au château, prise de peur à l'idée de se trouver seule chez elle, semblait incapable d'agir, ne sachant que pleurer et prier.

Dès la première heure, Marthe s'en alla trouver son vieil ami, le marquis. Celui-ci vint à sa rencontre, les deux mains tendues. "Oui, cher marquis, je sais, vous nous plaignez beaucoup. Mais c'est autre chose encore que de la pitié qu'il me faut. Vous m'avez dit de compter sur vous; je compte sur vous en effet. Au château, nous sommes un tas de femmes, ne connaissant rien à toutes ces vilaines affaires. Prenez notre cause en main; agissez comme si vous étiez notre parent, défendez l'honneur de ce malheureux Robert, si abominablement accusé. Il faut que nous le sauvions, il le faut."

"Rassurez-vous, ma cher enfant. Aucun jury ne le condamnerait sur des cancanes de village, et sur une arme trouvée. S'il avait commis le crime, sa première pensée eût été de remettre le revolver à sa place en le nettoyant avec soin..."

"On le renverra, soit. Mais, si le véritable coupable n'est pas trouvé à temps, ou, ajouta-t-elle d'une voix changée... ou si quelque preuve irrécusable de son innocence ne se produit, pas, il restera toujours sous le coup de cette accusation monstrueuse. Bien des gens diront: "Qui sait?" Et cela, il ne le faut pas. Robert doit sortir de cette épreuve la tête haute. Il a devant lui une vie, belle de travail utile et de bonheur, et cette vie serait, dès le début, barrée, assombrie?... Cela n'est pas possible; cela ne sera pas. Le marquis réfléchit, puis tira sa montre: "J'ai tout le temps. Je partirai pour Paris dans une heure. J'irai voir un avocat, celui qui me conseillera de prendre un vieil ami à moi, très ferré en pareille matière. Puis j'obtiens des magistrats que Mme d'Ance! et Edmée puissent visiter le prisonnier... C'est bien cela que vous réclamez de moi?"

"Oui, merci et merci encore. Et, surtout, que toutes les recherches possibles soient faites pour découvrir le coupable. Il n'y a—je n'ai pas besoin de le dire—aucun sacrifice d'argent que nous ne fassions..."

"Cela, Marthe, c'est l'affaire du parquet. Je ne vous cacherais pas que je n'ai pas grand espoir de voir l'enquête aboutir. Une première fois des recherches ont été faites sans amener de résultat, et il y a de cela longtemps déjà. Entre le moment du crime et celui où il a été découvert, il s'est passé seize ou dix-huit heures. Il part beaucoup de bateaux du Havre, et le Havre est tout proche; l'assassin avait de l'argent, puisqu'il a pris celui de sa victime. C'est une aiguille à retrouver dans une botte de foin. Non, il nous faut mettre notre espoir dans une plaidoirie habile et dans les antécédents irréprochables de votre beau-frère."

Le marquis alors la congédia; il n'avait que le temps s'il voulait prendre le train du matin. Marthe avait fait tout ce qui dépendait d'elle, elle n'avait plus qu'à attendre et à donner aux autres un peu de son propre courage. Ah! qu'elle eût voulu agir, être forcé d'aller, de venir et d'oublier, ne fût-ce qu'un instant, cette pensée ne la quittait pas,

du sacrifice possible—probable même—qui l'attendait!

Elle n'osait pas ouvrir son journal; elle n'osait pas se rappeler ce qu'elle y avait écrit. Elle savait pourtant que, dans l'abandon de son absolue sécurité, elle y avait dit ses larmes, ses pensées les plus accablées, son amour, hélas! son triste amour, qu'elle avait caché avec tant de soin, et qui là se montrait, palpitant, entre deux sanglots. Elle qui depuis deux mois, n'avait eu qu'un but en vue; cacher son secret!

Et ce triste secret deviendrait la proie d'un public avide de sensations nouvelles, serait livré à la curiosité de tous, et Edmée saurait ainsi la vérité, et Robert apprendrait qu'elle l'avait aimé, qu'elle l'aimait toujours!... Ce n'était pas possible! Jamais elle n'y pourrait consentir, même pour sauver un être chéri, à laisser tomber ses vêtements. L'âme aussi à sa pudeur!

Mais elle se refusait à y penser. On trouverait le coupable. Rien ne l'empêcherait d'en venir à la poursuite de ce coupable. Le parquet ferait une enquête; mais elle ferait la sienne aussi. Avec de l'argent, beaucoup d'argent on arrive parfois à des résultats étonnants. Le marquis, du reste, en prenant congé d'elle, avait promis de voir si quelque chose de ce genre pourrait être tenté!

L'affaire fit grand bruit. Non seulement il s'agissait d'un accusé appartenant à une très bonne famille, d'un homme déjà honorablement connu pour ses travaux, mais les circonstances de son arrestation ajoutaient un ragout très piquant à l'histoire.

Des reporters racontèrent cette histoire à leur façon. On sut que la jeune mariée était fille d'une actrice qui depuis longtemps avait fait les délices du Paris élégant. Mainte anecdote plus ou moins vraie, se glissa dans les articles à sensation. Les journaux, très vides en attendant la rentrée des Chambres, s'amuserent à broder sur ce thème. Le frère de la victime devint tout à coup un personnage important. On en fit un portrait peu ressemblant mais très pathétique, pleurant encore ce frère cadet, ne respirant que vengeance, demandant justice à grands cris. M. Bertrand finit par entrer dans le rôle qu'on lui prêtait ainsi, et par être persuadé que, très réellement, son apathie n'avait été que feinte, que, dès la première confrontation avec Robert d'Ance!, il l'avait soupçonné. (A continuer.)

Le seul espoir des femmes malades

Le mal particulier aux femmes, voilà qui sonne mal aux oreilles du public, dans l'imagination duquel il évoque des idées de diminution physique et de désespérance de la vie.

C'est vrai jusqu'à un certain point. Ce mal rend la femme impropre aux travaux du ménage et l'énergie morale et les forces physiques s'affaiblissent chaque jour, si la malade n'a pas recours de suite à un traitement raisonné. Si elle s'abandonne à elle-même, la maladie marche rapidement vers la mort, après une vie toute de souffrances cruelles. Il lui faut absolument renoncer à mener la vie des autres femmes.

Mais, si, avant que le mal prenne des proportions inquiétantes, on recourt au merveilleux spécifique du Dr J. Larivière, connu sous le nom de "Régulateur de la Santé de la Femme," et les "Female Plasters," il y a bon espoir, dans 99 cas sur 100, d'éviter la mort et de revenir à la santé parfaite.

A toutes les femmes qui souffrent de cette cruelle maladie, nous leur conseillons le traitement du Dr Larivière, le seul qui ait fait ses preuves dans cette cure si difficile. Ecrivez pour avoir sa liste de questions. Le Régulateur en Pilules Argentées est préférable pour la commodité, au Régulateur en bouteille.

VIN de QUININE CAMPBELL

Guérit les Rhumes Rend le Sommeil Restore les Forces

UN TONIQUE IDEAL K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montreal



C'EST ENCORE LUI L'AMI DU TRAVAILLEUR

Fait d'excellent cuir tanné à l'huile, aussi à l'épreuve de l'eau. Ce brodequin possède les qualités qu'aucune autre chaussure ne peut revendiquer.

MORENCY FRERES. SHERBROOKE, P. Q.

Advertisement for Castoria, 900 Drops, Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of Infants and Children. Includes signature of Chas. H. Fletcher and 'NEW YORK' text.

Advertisement for Castoria, VOYEZ A CE QUE LE FAC-SIMILE DE LA SIGNATURE DE CHAS. H. FLETCHER SOIT SUR L'ENVELOPPE DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA.

Advertisement for T. BELANGER, 145 Wellington, Enseigne de la Feuille d'Erable. Includes 'UNE CARTE' and 'Manteaux de Dames'.

Advertisement for W. S. DRESSER & CO. BUREAUX: 29 Carré du Marché, édifice McCarthy. Includes 'ASSURANCE Nouvelles Tapisseries'.

Advertisement for CATARRHE, RHUME ET ASTHME. SIROP de GOUDRON ET D'Huile de Foie de Morue DE MATHIEU.

Advertisement for STEEL & BRUNET, J. H. BRENT, 77 Rue Wellington 77 SHERBROOKE. Includes 'Vente à Bas Prix' and 'MOIS D'AOUT'.

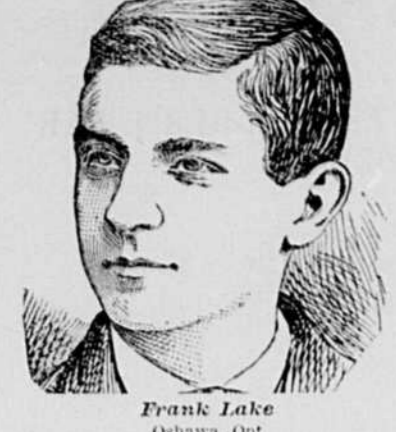
Advertisement for VINS MICHEL, Tonique Parfait, Stimulant Energique, Reconstituant Nutritif, Apéritif Exquis. Includes illustration of a cat and a bottle.

Advertisement for LE BON-TON, Sans entrer voir les magnifiques Marchandises d'Automne. Includes illustration of women in fashion.

Advertisement for LOUIS A. CODERE, ENSEIGNE DE L'ORIGINAL. Ouverture des Salons de Modes. Includes 'Capaux, Manteaux, Collettes, Casques, Manchons'.

Advertisement for BICYCLES! Roues pour hommes Et pour femmes. \$30.00, \$40.00, \$50.00, \$70.00.

Advertisement for JOHN LABATT, BREWER LONDON CANADA ALE & STOUT. BIERE ET PORTER. Includes illustration of a man and a woman.



Frank Lake, Oshawa, Ont.

Enflure Inflammatoire

"Mon fils était affligé d'une grande douleur dans les jointures, accompagnée d'une enflure si mauvaise qu'il ne pouvait monter ses chaussures sans se traîner sur les mains et les genoux. Ayant lu tant de choses à propos de Hood's Sarsaparilla, je décidai de l'essayer et en eus une demi-douzaine de bouteilles dont quatre l'ont entièrement guéri." MME G. A. LAKE, Oshawa, Ontario. LA HOOD GUERIT.

Hood's Pills guérissent les maladies de foie, constipation, bile, jaunisse, etc. 25 cents.

Advertisement for Pain-Killer, GUERISSE TOUTES VOS DOULEURS AVEC LE Pain-Killer. Qui vaut à lui seul une boîte de remède.

Advertisement for CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE. La voie courte, rapide, entre Ottawa et Montreal et toutes les stations intermédiaires.

HORAIRE 1er Mai 1899.

Table with columns for 'Ligne de la Côte du Nord', 'Ligne de la Côte du Sud', and 'STATIONS'. Lists various train routes and stations.

CORRESPONDANCES RAPPROCHEES. A Ottawa, avec le Pacifique Canadien, pour le Nord-Ouest, le Canadien, l'Ontario, les Etats-Unis, etc., via Port Arthur et Sault Ste. Marie.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrangements d'été. LE 26 JUIN 1899.

Les convois circulent tous les jours, excepté le dimanche, excepté lorsqu'il y a un événement. LES TRAINS QUITTENT SHERBROOKE: LES TRAINS-POSTE—A 5.15 a. m. pour St. Johnsbury, Concord, Nashua, Worcester, Boston, Springfield, New York.

Advertisement for PILULES DE BRISTOL, Contre la torpeur du foie, La digestion difficile, La flatulence, La Constipation, Le tempérament bilieux, Les maux de tête continus. PRENEZ LES PILULES DE BRISTOL.